

ISSN 2071 - 1964

**Revue interafricaine de littérature,  
linguistique et philosophie**

# **Particip'Action**

**Revue semestrielle. Volume 12, N°1 – Janvier 2020  
Lomé – Togo**

**ADMINISTRATION DE LA REVUE PARTICIP'ACTION**

<b>Directeur de publication</b>	: Pr Komla Messan NUBUKPO
<b>Coordinateurs de rédaction</b>	: Pr Martin Dossou GBENOUGA : Pr Kodjo AFAGLA
<b>Secrétariat</b>	: Dr Ebony Kpalambo AGBOH : Dr Komi BAFANA : Dr Kokouvi M. d'ALMEIDA : Dr Isidore K. E. GUELLY

**COMITE SCIENTIFIQUE ET DE RELECTURE**

**Président:** Serge GLITHO, Professeur titulaire (Togo)

*Membres:*

Pr Augustin AÏNAMON (Bénin), Pr Kofi ANYIDOHO (Ghana), Pr Zadi GREKOU (Côte d'Ivoire), Pr Akanni Mamoud IGUE, (Bénin), Pr Mamadou KANDJI (Sénégal), Pr Taofiki KOUMAKPAÏ (Bénin), Pr Guy Ossito MIDIOHOUAN (Bénin), Pr Bernard NGANGA (Congo Brazzaville), Pr Norbert NIKIEMA (Burkina Faso), Pr Adjaï Paulin OLOUKPONA-YINNON (Togo), Pr Issa TAKASSI (Togo), Pr Simon Agbéko AMEGBLEAME (Togo), Pr Marie-Laurence NGORAN-POAME (Côte d'Ivoire), Pr Kazaro TASSOU (Togo), Pr Ambroise C. MEDEGAN (Bénin), Pr Médard BADA (Bénin), Pr René Daniel AKENDENGUE (Gabon), Pr Konan AMANI (Côte d'Ivoire), Pr Léonard KOUSSOUHON (Bénin), Pr Sophie TANHOSOU-AKIBODE (Togo).

**Relecture/Révision**

- Pr Serge GLITHO
- Pr Ataféi PEWISSI
- Pr Komla Messan NUBUKPO

Contact : Revue *Particip'Action*, Faculté des Lettres, Langues et Arts de l'Université de Lomé – Togo.

01BP 4317 Lomé – Togo

Tél. : 00228 90 25 70 00/99 47 14 14

E-mail : participaction1@gmail.com

© Janvier 2020

ISSN 2071 – 1964

Tous droits réservés

## LIGNE EDITORIALE

*Particip'Action* est une revue scientifique. Les textes que nous acceptons en français, anglais, allemand ou en espagnol sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

### La taille des articles

Volume : 15 à 16 pages ; interligne : 1,5 ; pas d'écriture : 12, Times New Roman.

### Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- Un **Résumé** en français qui ne doit pas dépasser 6 lignes (60 mots)
- Les **Mots-clés** ;
- Un résumé en anglais (**Abstract**) qui ne doit pas dépasser 8 (huit) lignes ; Ce résumé doit être traduit en français.
- **Key words** ;
- **Introduction** ; elle doit mettre en exergue la problématique du travail
- **Développement** ;  
Les articulations du développement du texte doivent être titrées et/ou sous titrées ainsi :
  1. Pour le **Titre** de la première section
    - 1.1. Pour le **Titre** de la première sous-section
    2. Pour le **Titre** de la deuxième section
      - 2.1. Pour le **Titre** de la première sous-section de la deuxième section
      - 2.2. etc.
  - **Conclusion**  
Elle doit être brève et insister sur l'originalité des résultats de la recherche menée.
  - **Bibliographie**

Les sources consultées et/ou citées doivent figurer dans une rubrique, en fin de texte, intitulée :

### **Bibliographie.**

Elle est classée par ordre alphabétique (en référence aux noms de famille des auteurs) et se présente comme suit :

Pour un livre : NOM, Prénom (ou initiaux), (Année de publication). *Titre du livre (en italique)*. Lieu d'édition, Maison d'édition.

Pour un article : NOM, Prénoms (ou initiaux), (Année de publication). "Titre de l'article" (entre griffes) suivi de in, *Titre de la revue (en italique)*,

Volume, Numéro, Lieu et année d'édition, Indication des pages occupées par l'article dans la revue.

Les rapports et des documents inédits mais d'intérêt scientifique peuvent être cités.

#### **La présentation des notes**

La rédaction n'admet que des notes en bas de page. Les notes en fin de texte ne sont pas tolérées.

Les citations et les termes étrangers sont en italique et entre guillemets « ».

Les titres d'articles sont entre griffes “ ”. Il faut éviter de les mettre en italique.

Les titres d'ouvrages et de revues sont en italique. Ils ne sont pas soulignés.

La revue *Particip'Action* s'interdit le soulignement.

Les références bibliographiques en bas de page se présentent de la manière suivante : Prénoms (on peut les abrégier par leurs initiaux) et nom de l'auteur, *Titre de l'ouvrage*, (s'il s'agit d'un livre) ou “Titre de l'article”, *Nom de la revue*, (vol. et n°), Lieu d'édition, Année, n° de pages.

Le système de référence par année à l'intérieur du texte est également toléré.

Elle se présente de la seule manière suivante : Prénoms et Nom de l'auteur (année d'édition : n° de page). NB : Le choix de ce système de référence oblige l'auteur de l'article proposé à faire figurer dans la bibliographie en fin de texte toutes les sources citées à l'intérieur du texte.

Le comité scientifique de lecture est le seul juge de la scientificité des textes publiés. L'administration et la rédaction de la revue sont les seuls habilités à publier les textes retenus par les comités scientifiques et de relecture. Les avis et opinions scientifiques émis dans les articles n'engagent que leurs propres auteurs. Les textes non publiés ne sont pas retournés.

La présentation des figures, cartes, graphiques... doit respecter le format (format : 12,5/26) de la mise en page de la revue *Particip'Action*.

Tous les articles doivent être envoyés aux adresses suivantes : **participation1@gmail.com**

NB1 : Chaque auteur dont l'article est retenu pour publication dans la revue *Particip'Action* participe aux frais d'édition à raison de 50.000 francs CFA (soit 75 euros ou 100 dollars US) par article et par numéro. Il reçoit, à titre gratuit, un tiré-à-part.

NB2 : La quête philosophique centrale de la revue *Particip'Action* reste: **Fluidité identitaire et construction du changement: approches pluri-et/ou transdisciplinaires.**

Les auteurs qui souhaitent se faire publier dans nos colonnes sont priés d'avoir cette philosophie comme fil directeur de leur réflexion.

La Rédaction

## SOMMAIRE

### LITTÉRATURE

1. Impostures et figures de l'imposteur dans le theatre d'Afrique noire francophone  
**Komi Seexonam AMEWU.....9**
2. The Quest for Cultures Adequacy through Tricksters Characters in Louise Erdrich's *Love Medicine*  
**Amédée NAOUNOU.....25**
3. Literary Onomastic Study of *The Autobiography of Miss Jane Pittman* by Ernest Gaines: An Attempt to Eradicate Racial Stratification in the South  
**Kouassi Zamina JOHNSON.....43**
4. Images de la femme dans l'œuvre romanesque d'Abdoulaye Sadjì : *Maimouna et Nini, Mulâtresse du Sénégal*  
**Gnabana PIDABI.....63**
5. Le récit transpersonnel chez Marguerite Yourcenar et Annie Ernaux : une reconfiguration postmoderne de l'écriture de soi  
**Abdoulaye DIOUF.....81**
6. Isolement et Travail de deuil dans "A Temporary Matter" de Jumpha Lahiri  
**Alexandre NUBUKPO.....103**
7. Personnalité et complexe dans *Almayer's Folly* (1895) de Joseph Ibrahima LÔ.....123
8. Immigration et altérité dans *inassouvies, nos vies* de fatou diome  
**Ndèye Astou GUEYE.....141**

### LINGUISTIQUE

9. Quelques aspects énonciatifs des contes africains : une analyse de kákâájè ví, conte baoulé  
**André-Marie BEUSEIZE.....165**

10. Correcting Errors in Beninese EFL Classes: Case Study of some Secondary Schools <b>Evariste Assogba KOTTIN</b> .....	<b>181</b>
11. Problématique de la concaténation des consonnes en nawdm <b>Méterwa akayaou OURSO &amp; Djahéma GAWA</b> .....	<b>195</b>

### **PHILOSOPHIE ET SCIENCES SOCIALES**

12. Pouvoir exécutif et gouvernance en Afrique <b>Ebisseli Hyacinthe NOGBOU</b> .....	<b>213</b>
13. La prostitution et ses emplois indirects: un moyen d'amélioration des conditions de vie dans la ville de Bouaké? <b>Yao Jean-Aimé ASSUE</b> .....	<b>225</b>
14. La soumission de la société africaine tribale au sacré, une antinomie à la libre pensée <b>Django KOUAMÉ</b> .....	<b>251</b>

## PROBLEMATIQUE DE LA CONCATENATION DES CONSONNES EN NAWDM

Méterwa Akayaou OURSO, Université de Lomé  
&  
Djahéma GAWA, Université de Kara

### Résumé

Cet article examine la concaténation de certaines consonnes en nawdm, une langue gur présentant une orthographe complexe. Dans cette langue, plusieurs consonnes peuvent se retrouver côte à côte dans un même mot sans indication précise de prononciation, rendant ainsi la lecture difficile, même aux locuteurs natifs. Par exemple, la prononciation du mot *yáágbá* ‘beau-père, belle-mère’ dans lequel deux obstruantes [g] et [b] sont mises ensemble et prononcées comme son individuel g-b n’indique pas, à vue d’œil si ces deux segments forment une unité (son complexe) ou ce sont deux sons distincts. Or, dans cette même langue ces deux consonnes sont utilisées pour former la labio-vélaire gb (un seul son) comme perçu dans le mot *gbámbí* ‘demander’. Rien n’indique, a priori, si dans les deux exemples *yáágbá* et *gbámbí*, il s’agit de deux obstruantes /g/ et /b/ ou de labiovélaire /gb/. La présente étude, qui se situe dans le cadre de l’approche générativiste, propose une réécriture de tels sons en nawdm pour permettre aux locuteurs natifs et non natifs de lire, écrire ou apprendre le nawdm facilement.

**Mots-clés** : nawdm, gur, réécriture, approche générativiste, concaténation

### Abstract

This article studies the phenomenon of concatenation of consonants in Nawdm, a Gur language which presents a complex phonetic interpretation. In this language, two consonants can stand side by side in the same word without any precision of pronunciation. This situation makes the reading difficult even to native speakers of the language. For instance, in the pronunciation of the word *yáágbá* ‘father-in-law, mother-in-law’ two obstruents /g/ and /b/ are put together and pronounced as two distinct sounds g-b whereas the same

combination in *gbámbí* 'to ask' is articulated as one sound (labio-velar gb). This study deals with this issue through a generative approach and aims at providing a new way of writing such consonants in order to facilitate the reading, writing and learning of Nawdm. The data used for the qualitative analysis are from documentary sources verified by some field work sessions.

**Keywords:** Nawdm, Gur, Generative approach, concatenation

### **Introduction**

Le nawdm est une langue gur (J. Bendor-Samuel, 1989) parlée dans la région de la Kara, au Nord-Togo, spécifiquement dans la préfecture de Doufelgou. Cette langue présente plusieurs variantes dont 'siou' ou 'parler de l'Est' (J. Nicole, 1987). Notre étude se concentre sur la variante *siou*.

Beaucoup de travaux ont été effectués sur cette langue. Cependant, certains aspects restent inexplorés. C'est le cas de la concaténation des consonnes.

En nawdm, deux consonnes pouvant être mises ensemble pour former un son complexe peuvent aussi se retrouver côte à côte dans un même mot comme sons distincts sans indication de prononciation rendant ainsi la lecture difficile et complexe, même aux locuteurs natifs. Par exemple, la prononciation du mot *yáágbá* 'beau-père, belle-mère' dans lequel deux obstruantes /g/ et /b/ sont mises ensemble et prononcées comme son individuel [g]-[b] n'indique en rien si ces deux segments forment une unité (son complexe) ou ce sont deux sons phonétiquement distincts. Or, ces deux consonnes sont utilisées pour former la labio-vélaire /gb/ comme perçu dans le mot *gbámbí* 'demander'. Rien n'indique alors si dans les deux exemples *yáágbá* et *gbámbí*, il s'agit de deux sons distincts /g/ et /b/ ou d'un seul son /gb/.

Pour tenter d'expliquer ce phénomène conflictuel illustré dans le paragraphe précédent, nous partons de trois hypothèses. D'abord, nous supposons que la labio-vélaire /gb/ est dans la phonologie de la langue, tout

comme les phonèmes /g/ et /b/. Ensuite, nous suggérons que la labio-vélaire reste phonétiquement identique (/gb/ → [gb]), alors que la combinaison des phonèmes /g/ et /b/ se réalisant phonétiquement comme deux sons phonotactiques [g-b] serait la résultante d'une structure sous-jacente /gVb/. Enfin, cette agglutination [g-b] résulterait de la chute de la voyelle réduite [ə] dont la position, bien que phonétiquement muette bloquerait la vélarisation par concaténation.

L'objectif principal de cette étude est de contribuer à la lecture et au développement du nawdm. Les objectifs spécifiques sont les suivants : a) Proposer une réécriture des sons qui portent à confusion pour faciliter la lecture et l'apprentissage de la langue ; b) Mettre un outil de travail à la disposition des lecteurs, apprenants et didacticiens.

Le reste de l'article est structuré comme suit. La section1 présente le cadre conceptuel. Les sections2 et 3 considèrent les cadres méthodologique et théorique de l'étude. La section4propose une analyse syllabique mettant en exergue la représentation et la distribution des sons conflictuels. La quatrième et dernière section donne les résultats de notre analyse. La conclusion résume l'ensemble de l'étude.

## **1 Cadre conceptuel**

Dans cette section, nous élucidons quelques termes clés. La plupart des définitions sont prises du net dont les références sont données dans la partie « références bibliographiques ».

### **1.1 Concaténation**

Au sens général, la concaténation désigne la mise en chaîne, la succession, en particulier la succession des arguments, des causes et des effets, des termes d'un syllogisme, etc. Le sens linguistique en est assez proche : il s'agit de l'agencement des unités de la langue dans l'ordre linéaire propre au langage.

Selon Bernard Laks (2012 : 102) «... co-articulations, anticipations et rétroactions articulatoires, harmonisations, courbes rythmiques et accentuelles, regroupement en tronçons syllabiques, sont des effets de la concaténation. » Dans cet article, nous examinons le regroupement en tronçons syllabiques des unités du nawdm.

### **1.2 Agglutination**

En linguistique, l'agglutination est le procédé par lequel un ou plusieurs mots, étant dans un rapport de dépendance avec un autre mot, s'introduisent, à l'aide de certaines modifications, dans le corps du mot dont ils dépendent, ou se joignent à lui, de manière à composer avec lui un mot unique.

Selon F. de Saussure (1960 :242), « l'agglutination consiste en ce que deux ou plusieurs termes originalement distincts, mais qui se rencontraient fréquemment en syntagme au sein de la phrase, se soudent en une unité absolue ou difficilement analysable. »

### **1.3 Phonotactique**

La phonotactique est une branche de la linguistique qui s'intéresse à l'étude des combinaisons de phonèmes pour former des syllabes, morphèmes ou mots et aux restrictions qui s'y appliquent. L'étude de la structure interne des syllabes est ainsi une part essentielle de la phonotactique.

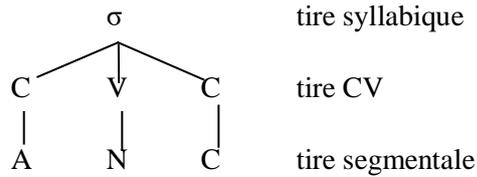
La phonotaxe ou phonotactique est la branche de la phonétique et de la phonologie d'une langue donnée, qui étudie les séquences de sons (phones du point de vue de la phonétique), respectivement de phonèmes (du point de vue de la phonologie) pouvant exister dans cette langue c'est-à-dire quels sons peuvent apparaître.) C'est la fréquence d'apparition d'une combinaison de phonèmes dans une langue.

### **1.4 Modèle plat**

Le modèle plat et le modèle hiérarchisé sont des modèles de la phonologie générative non linéaire. Le modèle dit « plat » est celui proposé

par G. N. Clements et S. J. Keyser (1983) en phonologie non linéaire pour l'analyse de la syllabe. Ce modèle présente deux règles : l'effacement de l'attaque et l'insertion de la coda. En effet, selon Clements et Keyser, l'attaque et la coda ne sont pas obligatoires. Alors, il est possible de trouver des langues sans attaque ou sans coda. L'arbre syllabique ci-dessus est une illustration de ce modèle.

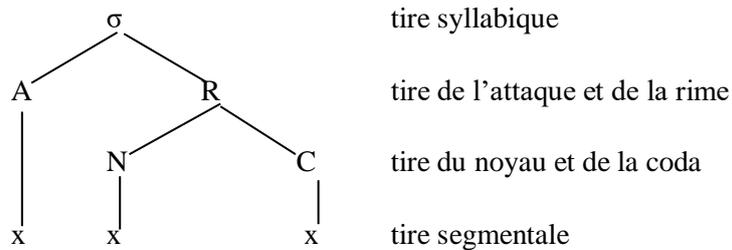
(1)



### 1.5 Modèle hiérarchisé

J. Kaye et J. Lowenstamm (1984) sont les auteurs du modèle hiérarchisé. Ce dernier préconise une seule règle : l'insertion de la coda. Implicitement, cette règle signifie que l'attaque est obligatoire pour chaque langue dans la structure sous-jacente. De plus, l'on assiste à l'apparition de tires intermédiaires comme en (2) ci-après.

(2)



La différence entre le modèle plat et le modèle hiérarchisé se situe non seulement au niveau du nombre des règles mais aussi au nombre de tires et la disposition des éléments de l'arbre syllabique. Nous donnerons plus d'explication en (3) qui introduit le cadre théorique.

## 2 Cadre méthodologique

Les données de cette analyse qualitative sont de sources documentaires (Gawa, 2016, Association pour la Sauvegarde et le Développement du Nawdm, A.S.D.N. 2013) vérifiées par un travail de terrain. Nous nous sommes basés sur l'Alphabet Phonétique International (API) et l'alphabet du nawdm pour la transcription et la vérification des données. Nous avons aussi classé ces données en deux séries. La première série présente les consonnes /g/ et /b/ formant un son complexe /gb/ et la deuxième série concerne l'apparition de ces deux consonnes en tant que différents sons (/g/ et /b/).

### 2.1 Présentation des données de l'analyse

Les données de la présente étude sont de deux natures. La première série de données concerne la labio-vélaire /gb/ tandis que la deuxième série présente l'agglutination de l'occlusive vélaire voisée /g/ et de la bilabiale voisée /b/. Un échantillon de ces données est présenté dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Les données

Première série : la labio-vélaire		Deuxième série : vélaire+bilabiale	
Item	Glose	Item	Glose
1 gbárafi	"équitablement/égal"	fiógbi	« soulever »
2 gbáfrí	" portion de terrain"	náágbí	« bœuf/cheval »
3 gbáámí	" demander"	bágbí	" chercher/vouloir"
4 gbánú	" peau"	Yáágbá	« beau-père/belle-mère »
5 gbáántóm	«guérir (plaie »	lúgbíírí	" l'argent"

6 gbáfintám	«se baisser »	hógbí	« couvrir »
7 gbéfidgám	"couper"	séégbí	" »s'occuper de quelqu'un"
8 gbéfirí	" morceau"	lógbí	« prendre »
9 gbéIntám	« se faner »	mégbí	« mesurer (céréales) »
10 gbúrmú	"petites cordes tressées en fibres de couleur variable utilisées lors des cérémonies de décès"	máágbí	« travail »
11 gbúfidgám	"germer (graine)"	fógbá	« les femmes »
12 bíngbúdá	" personne âgée"	yágbí	« dépasser »
13 sángbándí	" Dieu"	tígbí	" creuser"
14 tógbánjù	" pavillon de l'oreille"	wáágbí	« serpent »
15		dáágbí	« espérance/espérer »
16		hágbí	« pâte »
17		tégbí	« broyer »
18		tógbí	"attacher"

## 2.2 Discussion des données

En observant les différents items dans le tableau ci-dessus, on constate que la concaténation des segments /g/ et /b/ ne change pas dans les deux séries de données. La vélaire /g/ vient avant la bilabiale /b/. Cependant leur prononciation diffère d'une série à l'autre. Dans la série1, la concaténation

résulte en la labio-vélaire [gb], alors que la même représentation dans la série 2 se prononce comme s'il y avait une frontière entre les deux sons ([g]-[b]). En observant attentivement la position de contact entre les deux obstruantes, [g] et [b], on note que la labiovélaire [gb] semble consignée uniquement à la position initiale alors que l'autre combinaison en position médiane est celle qui entraîne le groupe consonantique g-b. Ceci se vérifie des items 1 à 11. Sur cette base on pourrait valablement déduire qu'il s'agit d'une distribution complémentaire où l'on assiste à une labio-vélarisation en début du mot. Ainsi, en milieu de mot, le son qui était initialement un son complexe /gb/ se scinderait en deux éléments phonétiques distincts ( $\#/gb/ \rightarrow [g]-[b]/V(C)---V$ ). Alors, comment expliquerait-on la présence de la labiovélaire en position médiane dans les items 12, 13 et 14 de la première série ? L'analyse qui suivra dans la section 4 nous montrera cette différence. Le cadre théorique dans lequel nous plaçons cette analyse fait l'objet de la section qui suit.

### 3 Cadre théorique et analyse

Nous situons cette étude dans le cadre de la théorie de la syllabe, en nous appuyant spécifiquement sur le modèle hiérarchisé en phonologie générative non linéaire proposé par J. Kaye et J. Lowenstamm (1984). Contrairement au modèle plat proposé par Clements et Keyser (1983) avec deux règles de syllabation, l'effacement de l'attaque et l'insertion de la coda, le modèle de Kaye et Lowenstamm rend l'attaque obligatoire tout en gardant la règle d'insertion de la coda. L'introduction de la rime et de l'attaque obligatoire permet de rendre compte des éléments vides sur la tire segmentale. Un noyau dominé par la rime peut être vide sur la tire segmentale mais garder ses traits prosodiques sur la tire de chronométrage. Tous ces paramètres du modèle hiérarchisé prennent en compte l'analyse des segments complexes de la syllabe tels que ceux du nawdm.

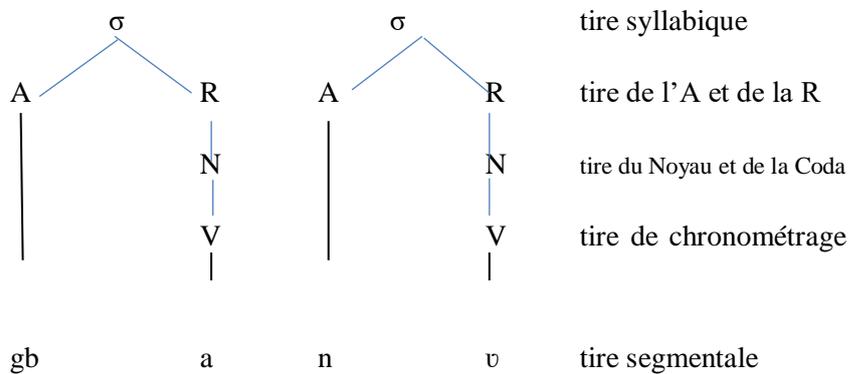
### 3.1 Analyse

Pour mieux rendre compte du phénomène de la concaténation de la vélaire /g/ et de la bilabiale /b/, nous considérons un exemple de la labio-vélaire et un exemple de l'agglutination de la vélaire et de la bilabiale.

### 3.2 Analyse de la labio-vélaire /gb/

En prenant comme exemple le mot *gbánv* "peau", nous en proposons la structure syllabique en (3)

(3)



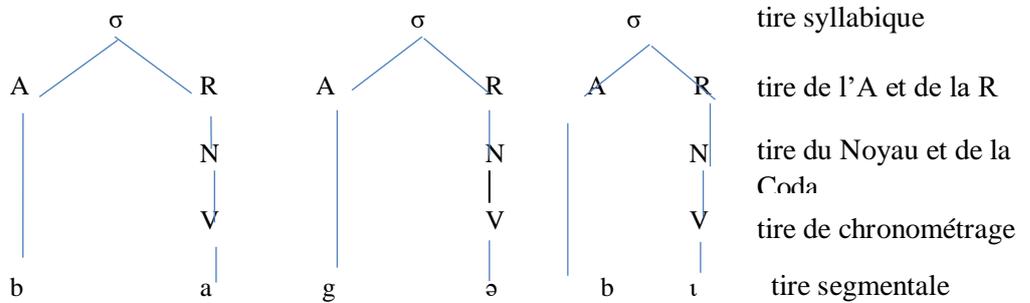
La représentation ci-dessus montre que le mot *gbánv* est constitué de deux syllabes : *gbá-nv*. Aussi, l'arbre syllabique de la première syllabe fait voir que son attaque est une attaque à son complexe. Sur le terrain, la vérification de la prononciation des items 12, 13 et 14 de cette première série a montré que dans l'agglutination Cgb, dans *tógbáǵv* " pavillon de l'oreille", gb fonctionne exactement comme celui dont nous venons de présenter l'analyse syllabique. Ceci nous amène à retenir la même analyse syllabique pour toute la série<sup>1</sup>. Ainsi pour le mot *tógbáǵv* " pavillon de l'oreille", formé de trois syllabes (C<sub>1</sub>VC<sub>2</sub>-C<sub>3</sub>V-C<sub>4</sub>V,) C<sub>2</sub> ferme la première syllabe alors que C<sub>3</sub> qui se trouve être la labiovélaire *gb* est l'attaque de la deuxième syllabe.

En 3.3 nous analysons l'agglutination de la vélaire et de la bilabiale.

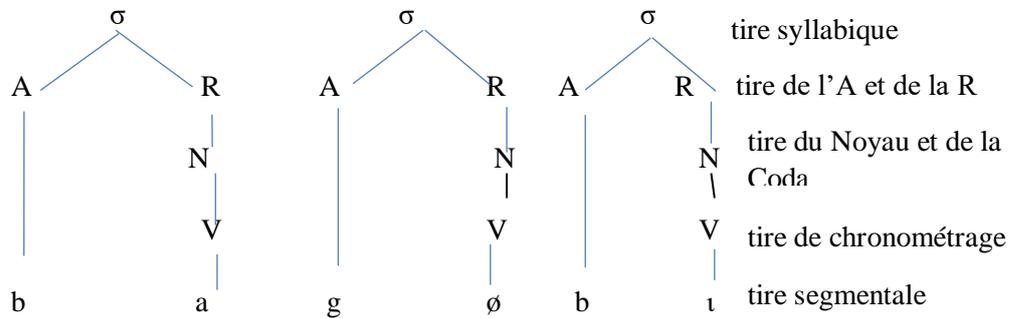
### 3.3 Analyse de l'agglutination /g/+b/

Le mot *bágbí* « chercher/vouloir » de la deuxième série, tel que transcrit montre apparemment deux syllabes CVCV à l'instar de la représentation syllabique en (3). Ce qui apparaît comme une labiovélaire constituant l'attaque de la deuxième syllabe ne reflète pas la réalité phonétique. La prononciation des locuteurs natifs fait bien percevoir la vélaire [g] comme une consonne syllabique. En rappelant l'hypothèse que nous avons émise dans notre introduction, à savoir que la combinaison /gb/ (*gbánv*) est différente de /gVb/ (*bágbí*) en structure profonde, nous présentons les processus de syllabation de cette deuxième série en (4)

(4a) Présentation syllabique sous-jacente



(4b) Présentation syllabique phonétique



(4a) montre la structure syllabique sous-jacente du mot *bágbí* en trois syllabes. La vélaire /g/ est l'attaque de la deuxième syllabe dont le noyau est la voyelle schwa. Ce noyau empêche la vélaire /g/ et la bilabiale /b/ d'être en contact. (4b) est la dérivation phonétique de (4a) où la voyelle schwa est réduite au point d'être phonétiquement muette ; d'où la représentation de sa position par un élément vide ( $\emptyset$ ) sur la tire segmentale.

A travers cette dérivation, nous constatons que l'agglutination apparente des obstruantes /g/ et /b/ est le résultat de l'effacement du schwa ( $\text{ə}$ ) entre ces deux consonnes.

### 3.4 Autres cas d'agglutination

Considérons les données en (5).

(5)

1. *bádbí* « trou (petit) »
2. *bádgú* « trou (grand) »
3. *hàdíbgú* « papaye »
4. *dógdgóm* « ôter (du feu) »

5. *hógdgóm* « soulever »
6. *tógdgóm* « lier/attacher »
7. *tágté* « pâte de céréales »
8. *tétgóm* « retirer le bois du feu (dans le sens d'éteindre) »
9. *gbéIntóm* « se faner »

Les données ci-dessus (5) illustrent la concaténation d'autres obstruantes. Les segments concernés par notre étude sont mis en relief (italique) pour cerner l'agglutination impliquant la vélaire /g/, la bilabiale /b/ et d'autres consonnes. A travers ces données, nous constatons que les alvéolaires /t, d/ apparaissent avant ou après la vélaire /g/ (items 2, 4, 7, 8). Une autre combinaison concerne l'item 3, où la bilabiale /b/ vient avant cette même vélaire /g/. L'item 1 illustre la combinaison de *d* et *b*. Le dernier item montre la combinaison des consonnes *Int*. En définitive, il existe plusieurs possibilités de combinaisons des consonnes en nawdm. C'est l'exemple des combinaisons *db, dg, bg, gdg, gt, tg, Int* qui se retrouvent en (5). Cependant, elles ne causent pas de problème de lecture ou de prononciation. Nous mettons l'accent sur la combinaison de /g/ et /b/ pour éviter la confusion avec la labio-vélaire /gb/ dont la proposition d'écriture est faite dans la section suivante.

#### 4. Résultats et proposition

Au terme de notre étude, les résultats montrent que dans les deux cas (représentation de la labio-vélaire et de l'agglutination de la vélaire et de la bilabiale), la représentation syllabique n'est pas la même. La labio-vélaire est un son unique et garde sa position tandis que /g/ et /b/ sont deux segments distincts. Cependant, leur orthographe est la même. Ce qui cause un problème de lecture. Pour éviter la confusion entre *gb* comme son unique et *gb* comme deux sons distincts, nous proposons, que la labio-vélaire soit représentée à l'écrit sans aucun signe diacritique et que les deux sons distincts soient écrits avec un signe qui les sépare et montre qu'il s'agit de deux segments comme présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : proposition

Première série : la labio-vélaire		Deuxième série : vélaire + bilabiale	
Item	Glose	Item	Glose
Gbáráh	«Equitablement/égal»	Fóg.bí	« Soulever »
Gbáfírí	« Portion de terrain »	Náág.bí	« Bœuf/cheval »
Gbáámbí	« Demander »	Bág.bí	« Chercher/vouloir »
Gbánú	« Peau »	Yáág.bá	« Beau-père/belle-mère »
Gbáántóm	«Guérir (plaie »	Lúg.bíírí	«L'argent»
Gbáfíntóm	«Se baisser »	Hóg.bí	« Couvrir »
Gbéfídgám	« Couper »	Séég.bí	« 'S'occuper/prendre soin de quelqu'un »
Gbéfírí	« Morceau »	Lóg.bí	« Prendre »
Gbéíntóm	« Se faner »	Még.bí	« Mesurer (céréales »
Gbúrmú	« Petites cordes tressées en fibres de couleur variable utilisées lors des cérémonies de décès »	Máág.bí	« Travail »
Gbúfídgám	« Germer (graine) »	Fóg.bá	« Les femmes »
Bíṅgbúdá	« Personne âgée »	Yág.bí	« Dépasser »
Sáṅgbándí	« Dieu »	Tíg.bí	« Creuser »
Tógbáṅú	« Pavillon de l'oreille »	Wáág.bí	« Serpent »

		Dáág.bí	« Espérance/espérer »
		Hág.bí	« Pâte »
		Tég.bí	« Broyer »
		Tóg.bí	« Attacher »

Faute de mieux nous avons choisi le point pour séparer graphiquement les sons illicites. Cette ponctuation est conforme à l'analyse que nous avons faite en privilégiant le noyau phonétiquement vide après la chute de la voyelle (schwa) sous-jacente.

### Conclusion

En définitive, le nawdm présente une forme d'écriture complexe qui rend la lecture et l'apprentissage difficiles. Ce travail qui est une contribution à l'étude linguistique et didactique de cette langue, propose une réécriture qui rendra facile l'apprentissage ou la lecture de la langue. L'agglutination apparente de ces deux segments résulte de la chute d'une voyelle. La consonne /g/ fonctionne comme l'attaque d'une syllabe à noyau vide. La représentation phonétique étant la même dans les deux cas, nous avons proposé de les distinguer à l'écriture ou à la lecture par la présence d'un signe qui montre que /g/ et /b/ sont des sons distincts contrairement à la labio-vélaire qui sera désormais représentée sans aucun signe.

### Références bibliographiques

- A.S.D.N. 2013. (Association pour la sauvegarde et le développement du nawdm). *Nawdm n faransm gwëet buugu (dictionnaire nawdm-français)*. 1<sup>ère</sup> édition.
- BENDOR-SAMUEL, J. 1989. *The Niger-Congo Languages: A Classification and Description of Africa's Largest Language Family*. University Press of America. ISBN 0819173762, 9780819173768.
- CLEMENTS, G. N. and S. J. Keyser. 1983. *CV Phonology: A Generative Theory of the Syllable*. Cambridge: MA. MIT Press.

- GAWA, D. 2016. *A Comparative Phonological and Morphological Analysis of Two Gur Languages: Moba and Nawdm*. Thèse de Doctorat Unique. Lomé : Université de Lomé.
- KAYE, J. & J. Lowenstamm. 1984. “De la syllabicité” in F. Dell, D. Hurst & J. R. Vergnaud (eds), *Forme sonore du langage*. Paris : Hermann. pp. 123-159.
- LAKS, B. 2012. “La phonotactique saussurienne : système et loi de la valeur” in Armand Colin *Langages*. 2012/1 n° 185. pp 91 – 108. ISSN 0458-726X. ISBN 9782200927455.
- NICOLE, J. 1987. *Le nawdm et ses parlers locaux : étude phonologique, synchronique et comparative d'une langue voltaïque du Togo*. Thèse de Doctorat d'Etat. Nice : Université de Nice.
- OURSO, M.A. 2010. “Flottement, noyaux vides, effet ATR et les théories CV” in *Geste et Voix, Revue Scientifique*, N° 9, Avril, Mai, Juin 2010. Université d'Abomey - Calavi, Bénin Pp 27-56. ISSN 1840 – 572X.
- SAUSSURE, de F. 1960. *Cours de linguistique générale*. 5è édition. Payot : Paris.

#### Références web

- [https://dicocitations.lemonde.fr/definition\\_littre/33264/Agglutination.php](https://dicocitations.lemonde.fr/definition_littre/33264/Agglutination.php)  
<https://www.cnrtl.fr/etymologie/agglutination>  
<https://www.google.com/search?q=concat%C3%A9nation%3A+en+linguistique&oq=concat%C3%A9nation%3A+en+linguistique&aqs=chrome..69i57.34309j0j8&sourceid=chrome&ie=UTF-8>  
[https://dicocitations.lemonde.fr/definition\\_littre/33264/Agglutination.php](https://dicocitations.lemonde.fr/definition_littre/33264/Agglutination.php)  
<https://www.google.com/search?q=phonotactique%3A+d%C3%A9finition&oq=phonotactique%3A+d%C3%A9finition&aqs=chrome..69i57j69i58.24190j0j8&sourceid=chrome&ie=UTF-8>  
<https://www.loterre.fr/skosmos/P66/fr/page/-KFSPKCGS-B>  
<https://www.worldcat.org/title/cours-de-linguistique-generale/oclc/6952043>

